

ÉGLISE SAINT-JEAN

De Castelsarrasin

Sous-Préfecture du Tarn-et-Garonne (82100)



*Service des Archives et Patrimoine de la Mairie de CASTELSARRASIN
d'après les recherches de Jean BOUTONNET
Et avec la collaboration de l'ASPC
(Association de Sauvegarde du Patrimoine Castelsarrasinois)*

HISTOIRE DE L'ÉDIFICE

L'église primitive

L'église Saint-Jean est mentionnée pour la **1^{ère} fois en 1216. Fondée par l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem**, l'église du XIII^{ème} siècle, ne résiste pas aux assauts du temps. Des « hommes de l'art », en 1497, préconisent une reconstruction de l'édifice. Les documents historiques ne nous livrent malheureusement aucun renseignement concernant l'architecture, les matériaux, décors intérieurs etc... de l'église primitive.



L'église du XVI^{ème} siècle

Elle est reconstruite au XVI^{ème} siècle entre **1512** (travaux adjugés à Jean Gozé) et **1560** (date portée sur la pierre insérée dans la façade). Pourquoi une telle durée (plus de 45 ans) ? Nous l'ignorons. Les incertitudes demeurent également en ce qui concerne la nature des travaux. S'agit-il d'une reconstruction ou d'une réfection ? L'harmonie de l'ensemble de l'édifice et l'homogénéité

de son appareillage obligent pourtant à croire que l'église a été rebâtie dans sa totalité. Une reconstruction en plusieurs tranches, afin de poursuivre le culte, pourrait expliquer la durée de celle-ci.

Ce double écu en pierre inséré dans la façade, porte la date de 1560, que nous supposons être la fin des travaux. L'inscription : « FPD TREBONS » qui signifie :

« **Fecit Petrus Trebons** » soit, « **l'a fait Petrus Trebons** », (**Pierre de Beaulac Trebons**) Grand Prieur de l'Ordre à Toulouse de 1555 à 1559 et, très certainement, celui qui finança les travaux.



Le prieuré et le presbytère serviront, pendant la période révolutionnaire, de « grenier d'abondance » puis de logement de gendarmes. L'église, vidée de son mobilier, accueille des prisonniers espagnols avant de devenir « Temple des Fêtes Républicaines ». Enfin, en 1827, l'édifice est rendu au culte.

En **1925, le peintre Tarn-et-Garonnais René Gaillard-Lala**, orne l'intérieur de peintures représentant des scènes de la Bible ainsi que des figures importantes de l'histoire locale et de l'ordre de Malte. En 1996, l'église Saint-Jean fait peau neuve puisque sont entrepris de lourds travaux de mise aux normes (électricité, chauffage, zinguerie etc...) tandis qu'un atelier de restauration de peintures murales intervient sur tous les décors peints.

LES FONDATEURS

L'Ordre des Frères Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem est fondé en 1113 par Gérard de Tenque avec pour mission le soin des pèlerins, malades et pauvres. La situation des chrétiens en Terre Sainte oblige l'Ordre à compléter sa vocation. D'Hospitaliers, les Frères deviennent donc Chevaliers.

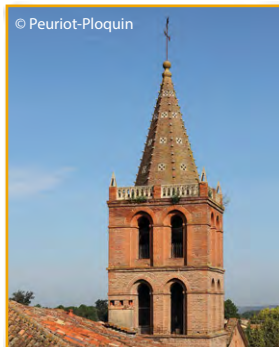


Le financement des Croisades contraint l'Ordre à chercher de nouvelles terres, sources de revenus. Et ce, au moment même où le Comte de Toulouse souhaite favoriser la présence humaine dans les secteurs « hostiles » de son Domaine, tels que les terres de confluence, entre Tarn et Garonne, désertiques, abandonnées aux forêts et marécages et objet des convoitises du Roi de France. L'essor démographique de ce XIII^{ème} siècle et un net renouveau économique participent aussi à l'implantation des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem à Castelsarrasin.

La présence des Frères intra-muros vers 1200 est précédée de l'acquisition de plusieurs possessions aux portes de la ville : le dîmaire de Notre Dame d'Alem, l'église de Saint-André (Courtinale). L'Ordre édifie à Saint-Jean des Vignes une première église et lui sont attribués les revenus de l'antique église Saint-Médard, de l'église Saint-Jacques et du cimetière Sainte-Foy, à quelques mètres de la future église Saint-Jean. Un inventaire dressé en 1622, détaille le territoire de la paroisse de Saint-Jean qui englobe une faible partie de la ville (2 pâtés de maisons à proximité du prieuré) mais à l'extérieur, une zone allant de l'actuelle route de Lafrançaise (à gauche) à l'actuelle route de Saint-Aignan (à droite) ainsi que les lieux-dits Roncéjac, Lieret et Gandalou.

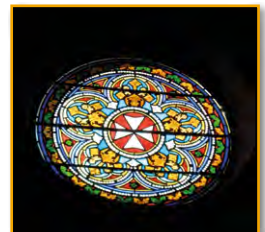


En 1530, Charles Quint cède l'île de Malte à l'Ordre des Chevaliers qui devient l'Ordre de Malte.



L'appartenance à l'Ordre de Malte est marquée, notamment sur le clocher, par les nombreux orifices en forme de Croix de Malte.

Le vitrail du chœur comporte aussi, en son centre, une Croix de Malte.



DÉCORS PEINTS

Le chœur

Le maître-autel - De marbre blanc, placé en 1875, il est orné, sur le devant, de 5 sculptures représentant Jésus et 4 apôtres. Chacun avec son symbole : Marc, le lion ; Mathieu, l'ange ; Jean, l'aigle ; Luc, le taureau.

Les murs et la voûte - Consacrés à relater, entre autre, la vie de Saint-Jean Baptiste, patron de l'église, ils sont couverts de scènes d'arabesques à motifs floraux où s'entrelacent les initiales du Saint (SJB), en lettres dorées.



A droite

← Un premier tableau représente le **baptême de Jésus par Saint-Jean Baptiste** (son cousin, fils d'Élisabeth) dans le Jourdain. Saint-Jean Baptiste vécut sobrement dans le désert, prêchait la conversion du cœur et baptisait **dans le Jourdain**. Jean reprocha à Hérode son inconduite, ce qui lui valut la décapitation. La scène qui suit montre la tête du Saint, sur un plateau porté par deux anges.

Saint-Guillem (Guillaume de Gellone), dont un lieu dit de la paroisse porte le nom. →

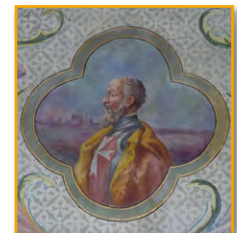


A gauche

← Un premier tableau relate **l'emprisonnement de Saint-Jean Baptiste**. La scène qui suit représente deux anges portant l'habit du Saint : une tunique en poils de chameau.

Jean de Lavalette (1494-1568) →

ou Parisot de la Valette, arborant la Croix de Malte. Grand Maître de l'ordre des Hospitaliers, il fonda et donna son nom à l'actuelle capitale de la République de Malte, La Valette, dont le port se devine en fond du présent médaillon.



ET MOBILIER

Chapelle du baptistère

En entrant, à droite

Cette chapelle a porté successivement les noms de Chapelle Saint-Jean, Sainte-Germaine et du Sacré-Cœur.



← Est ici représentée **la source d'où s'échappent sept ruisseaux d'eaux jaillissantes et l'agneau Pascal** (relatée dans l'Apocalypse).



Moïse et le serpent d'Aïraîn →
qu'il utilisa dans le désert, pour protéger les Israélites des morsures de « serpents brûlants » que Yahé leur avait envoyés.
(Le livre des Nombres 21.6-9)

Chapelle de la Sainte-Vierge

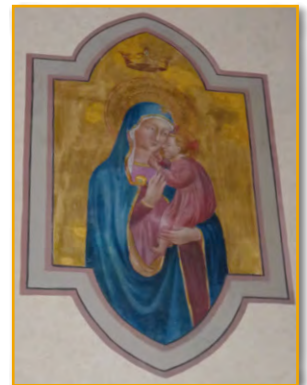
En entrant, à gauche



Cette chapelle a porté les noms de Chapelle de Notre-Dame et de Sainte Eutrope.

← Face interne du pilier central.
Une « **Vierge au lys** » est peinte avec un symbolisme très expressif.

Mur du fond, au-dessus du confessionnal →
Reproduction de la « **Vierge à l'étoile** »
de Fra Angelico.



La nef : les armoiries



Hugues LOUBENS DE VERDALLE (1531-1595)

Né au château de Loubens près de Toulouse, il est nommé Grand-Maître de l'Ordre en 1582 puis Cardinal-Diacre. De retour de Malte lui sera confié le rétablissement de la Commanderie de Lavilledieu, saccagée durant les Guerres de Religion.

Les armes sont écartelées de gueules en 1 et 4 et d'azur au loup dressé de sable en 2 et 3. Le timbre porte un chapeau de cardinal.

Maréchal Louis de SANCERRE (1341 ou 1342-1402)

Il est l'un des grands personnages de la Guerre de Cent Ans et ami de Duguesclin. La présence de ses armoiries s'explique par le fameux « **vœu de Sancerre** » qu'il formula lors d'une bataille qu'il menait aux environs de **l'église Notre Dame d'Alem**. L'Histoire reste muette sur ce point mais la tradition orale rapporte que Louis de Sancerre, bousculé par les troupes anglaises, vint se réfugier dans l'église en ruines et aurait promis à la Vierge de reconstruire le sanctuaire si le sort des armes lui devenait favorable. Le miracle s'accomplit. Les sources historiques ne disent pas s'il est à l'origine de la reconstruction de l'église. Pourtant, c'est bien la **famille de Sancerre qui, jusqu'à la Révolution Française, entretint le sacristain de l'église.**



Les armes sont d'azur à la bande d'argent frangée d'une grecque d'or.



Arnaud et Guillaume de MEZAMAT

Arnaud (XIV^{ème} siècle) et Guillaume (XV^{ème} siècle) de MEZAMAT, chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem sont des descendants de la famille d'Astarac (éteinte au XV^{ème} siècle).

Les armes des Comtes d'Astarac sont écartelées de gueules et d'azur à la croix d'argent (la croix implique une participation aux Croisades). Ce blason est entièrement inclus dans un aigle dont la tête surmonte la couronne du timbre. La signification des attributs tenus par les griffes de l'aigle nous reste inconnue. « Midarra de Dios », devise

inscrite sous le timbre, rappelle le surnom de Mitarra (mot arabe qui, paraît-il, signifie fléau) donné à Garcia Sanchez, Gouverneur du duché de Gascogne qui légua à son troisième fils, le Comté d'Astarac au IX^{ème} siècle.

Jean-Paul de LASCARIS–CASTELLAR (1560-1657)

Commandeur de Castelsarrasin avant de devenir Bailli de Manosque puis Sénéchal de l'île de Malte.

57^{ème} Grand-Maître de l'Ordre de Malte.

Plusieurs membres de la famille de LASCARIS furent Empereurs de Nicée, province de l'Empire Byzantin au XIII^{ème} siècle.

Les armes sont de gueules et portent un aigle d'or, éployé à deux têtes.



Arnaud de ROTONDY de BISCARRAS (mort en 1702)



Evêque de Lodève, puis de Béziers.

Cette noble famille figure parmi **les plus anciennes de Castelsarrasin** et participa très activement aux affaires de la Communauté (certains furent consuls).

Les **lieux-dits Retondi et Biscarras**, situés dans le quartier de **Courbieu**, non loin de l'église Notre Dame d'Alem, témoignent de l'importance des biens de cette famille dans ce hameau. Ce patrimoine sera ensuite légué à l'hôpital de Béziers.

Les armes sont « d'azur, à trois disques d'or placés deux en chef et un en pointe ».

Claude Sylvestre de TIMBRUNE-VALENCE dit « le Chevalier de Valence » (dates inconnues)

Chevalier de Saint-Louis, Grand-Maître de l'Ordre de Malte, Commandeur de Saint-Jean de Castelsarrasin, Lavilledieu, Labastide, Colonel au Régiment de Béarn puis Maréchal de camp en 1782.

Les armes sont « d'azur, à la bande d'or, accostée de deux fleurs de lys du même ».



ÉGLISE SAINT-JEAN

Ouverte au public

Tous les jours de 9h à 18 h

Accès libre et gratuit



Capitainerie / Bureau d'Information Touristique

3, bis Allée de Verdun - 82 100 CASTELSARRASIN

Tel : 05.63.32.01.39

Mail : capitainerie@ville-castelsarrasin.fr



Maison d'Espagne

10, rue du Collège - 82 100 CASTELSARRASIN

Tel : 05.63.32.78.10

Mail : service.culturel@ville-castelsarrasin.fr

 Ville de Castelsarrasin

Document édité par la ville de Castelsarrasin – Vente et reproduction interdites.

Photos : © Ville de Castelsarrasin - © Peuriot-Ploquin extraites de l'ouvrage « Découvrir Castelsarrasin »